

# Sur le Web, le poisson d'avril était un ver

Le **1er avril** et son habituel poisson auraient sans doute été très drôles s'ils ne s'étaient accompagnés de menaces virales sur Internet. Le spécialiste australien de la sécurité **PC Tools** a rappelé que les groupes de cybercriminels avaient un sens de l'humour un peu particulier. L'attaque virale prenait cette fois-ci la forme d'un ver, **Storm**. « *Les messages faisaient référence au 'poisson d'avril' et contenaient des liens qui une fois cliqués, redirigeaient les utilisateurs vers des sites Internet proposant des téléchargements infectieux* », explique Kurt Baumgartner, responsable des menaces chez PC Tools.

Rappelons que Storm s'était déjà illustré au début de l'année en voyageant dans les [cartes de vœux électroniques](#). Les cybercriminels à l'origine du ver avaient réussi à contaminer pas moins de **10 millions de machines**. Le ver incriminé, a peu évolué depuis son 'lancement'. En revanche sa dangerosité s'est accrue. Son code, en partie modifié le rend très difficilement détectable par les solutions de sécurité habituelles. Kurt Baumgartner précise que les outils les plus adaptés pour lutter contre ce type de menace sont les antivirus comportementaux. Les hackers, fort de cet avantage technique, continuent à appliquer leurs bonnes vieilles recettes. L'ingénierie sociale permet aux cybercriminels d'obtenir des « résultats » étonnants en la matière. Comme le précise le spécialiste, les pirates ne cherchent pas forcément à obtenir une importante masse d'informations personnelles. Un pourcentage réduit de réponses sur des dizaines de milliers de tentatives leur suffit. Les internautes doivent une fois de plus faire appel à leur premier antivirus : la prudence.